



Message du Supérieur Provincial aux Frères et collaborateurs de la Province à l'occasion de l'Ouverture de l'Année de la Famille Hospitalière



Famille : y-a-t-il un mot qui nous rejoigne plus au cœur que celui-là ? Il fait écho à nos origines, à nos sentiments, à notre intimité, à notre histoire personnelle, à nos vies. Familles unies et familles aimantes, familles construites sur ou hors mariage, familles issues d'un PACS, familles monoparentales, familles recomposées d'aujourd'hui ou familles désunies, séparées. Familles que l'on aime et que l'on chérit ou familles compliquées avec lesquelles on a quelques comptes à régler... Y-a-t-il en effet, un mot qui nous rejoigne plus au cœur que celui-là et qui évoque en nous des relations, des liens profonds, chaleureux ou conflictuels ?

Alors qu'Internet vante l'importance des réseaux sociaux dans la vie de nos contemporains (facebook, twitter, myspace...), la famille demeure pour chacun d'entre nous, le premier réseau social à ne pas oublier et à aimer.

Les évêques de France ont choisi d'approfondir cette année ce thème de la Famille. Le journal **La Croix**, du 1^{er} mars, titrait justement : « *Les nouvelles familles bousculent les Eglises* ». Parallèlement à cela, notre Ordre a décidé de son côté de mettre l'accent sur le concept de la *Famille Hospitalière saint Jean de Dieu*. Il lui consacre même une année, cette année 2011/2012 qui voit son commencement aujourd'hui en la fête de Saint Jean de Dieu et qui s'achèvera lors de cette même fête le 8 mars de l'année prochaine.

Nous le constatons donc, la famille est au cœur de l'actualité, de nos débats et réflexions. Certains la voient menacée, d'autres estiment légitime son évolution et adaptation à notre société d'aujourd'hui.

Quelles que soient les analyses et prospectives qui peuvent être faites, la famille constitue, pour la plupart d'entre nous, ce berceau qui nous a vu naître et grandir et qui nous accompagne dans notre vie en société, avec laquelle et dans laquelle elle nous met en lien et en relation les uns avec les autres. Alors qu'Internet vante l'importance des réseaux sociaux dans la vie de nos contemporains (facebook, twitter, myspace...), la famille demeure pour chacun de nous le premier réseau social à ne pas oublier et à aimer.

C'est donc à partir de ces expériences de vies familiales que nous faisons tous et qui nous parlent tant, que notre Ordre peut, à sa manière, reprendre ce thème de la

famille pour en exploiter la richesse et en élargir le cercle : de la famille charnelle à la famille spirituelle. Il y a entre ces deux familles une même expérience de l'amour, d'acceptation et de pardon mutuels, d'hospitalité réciproque qui est à creuser et à approfondir. Parler de la famille hospitalière saint Jean de Dieu comme lien social pouvant donner sens et valeur à nos engagements professionnels au service de ceux qui souffrent, il y a là un beau et noble défi à relever et à considérer avec sérieux.

Déjà dans l'Evangile de Marc (3, 31-35), Jésus lui-même nous partage sa conception de la famille, une autre manière de la vivre et de la voir :

« Arrivent sa mère et ses frères. Restant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. On lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont dehors ; ils te cherchent. » Il leur répond : « Qui sont ma mère et mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère ».

Telle est donc bien là la nouvelle famille spirituelle que nous propose Jésus. Il ne s'agit pas de renier sa propre famille ou de s'en éloigner, mais de considérer aussi qu'il peut y avoir une autre manière de « faire famille », « d'être famille », en étant à l'écoute et à la disposition d'un appel plus intérieur, celui de Dieu lui-même qui nous invite à faire sa volonté. Et quelle est-elle cette volonté, sinon celle de nous aimer les uns les autres comme lui-même nous a aimés.

La famille spirituelle, à laquelle nous sommes invités à appartenir, est une famille qui fait cette autre expérience de l'amour, dans l'attention à l'autre, à ses besoins et à la manière de lui venir en aide, de lui porter secours. Cette expérience est exactement celle vécue par Jean de Dieu, le mendiant de Grenade qui, au nom de son amour de Dieu et de son attention pour les plus faibles, a su fédérer autour de lui toute une population de gens bienveillants, de notables, de personnes de l'aristocratie mais aussi de personnes de classes plus modestes, pour attirer le regard de chacun sur le pauvre, le malade, la personne rejetée de la société. Il a reconstruit autour et pour les parias de la société une autre famille, celle-là qu'eux-mêmes n'avaient plus, cette famille spirituelle qui laisse retentir dans son cœur cette demande, ce cri et cet appel déjà entendus dans l'Évangile de ce jour : **« Et qui donc est mon prochain ? »**. C'est vraiment autour de cette question que se tisse, et doit se tisser, la notion de Famille hospitalière saint Jean de Dieu. Car elle n'est pas une fin en soi, un lieu où il ferait bon d'être ensemble, un cocon qu'il serait difficile

de pénétrer en étant à l'extérieur. La notion de famille hospitalière est ouverte sur la misère du monde, des hommes, de nos semblables, de notre prochain. La famille hospitalière est ce regard porté sur celui que, peut-être, personne ne regarde plus. La famille hospitalière ce sont nos mains, nos cœurs et nos intelligences réunis, ensemble, pour dire et témoigner qu'une autre façon de vivre en société est possible, où les plus faibles, les malades, les personnes handicapées, marginales ou âgées ont encore et toujours toute leur place.

« Frères, faites-vous du bien à vous-mêmes en faisant du bien aux autres »

En définitive, la Famille hospitalière saint Jean de Dieu est tout sauf un concept. C'est une réalité d'hommes et de femmes, laïcs ou consacrés, qui ont laissé résonner dans leur cœur l'appel bien connu de Jean de Dieu (lorsqu'il retentissait dans les rues de Grenade alors qu'il faisait la quête) **« Frères, faites-vous du bien à vous-mêmes en faisant du bien aux autres »** ; c'est une réalité d'hommes et de femmes qui ont retroussé leurs manches et conjugué leurs efforts pour vivre une hospitalité renouvelée au service de ceux qui souffrent. C'est la raison même de l'existence de nos œuvres.

Aujourd'hui, environ 1240 personnes travaillent et collaborent dans les établissements saint Jean de Dieu de la Province de France et constituent avec nous, frères de saint Jean de Dieu, cette Famille Hospitalière que nous voulons honorer cette année.

Ne cherchons pas trop à mettre des limites à cette famille, à vouloir la définir, à en marquer les frontières, dire qui serait dedans ou qui serait en-dehors, car le sens d'appartenance à la famille hospitalière, c'est en nous-mêmes qu'il se ressent ! C'est du dedans de nous, dans nos cœurs que nous sentons si nous communions à ses valeurs. *Faire* ou *être famille hospitalière* est tout d'abord une démarche intérieure qui ensuite ne se paye pas de mots pour se dire, mais se décline en actes et en vérité.

Nous voici donc dans les *starting blocks* de cette Année de la Famille Hospitalière ! Je souhaite qu'elle soit pour nous tous, frères et collaborateurs, l'occasion d'un enrichissement mutuel, d'un approfondissement de nos valeurs, de notre histoire, de notre culture, de nos origines. Qu'elle nous permette une meilleure connaissance de la personne de Jean de Dieu et de sa mission d'hospitalité ! Que cette Année de la Famille Hospitalière enrichisse aussi tous ceux qui sont au cœur, au centre de nos institutions : les personnes accueillies, soignées, hébergées, éduquées... qu'elle ait un réel retentissement auprès de tous les partenaires et sous-traitants avec lesquels nous collaborons et travaillons dans le fonctionnement quotidien de nos établissements !

Que, par cette année de la famille hospitalière, le bénévolat et les visiteurs de malades

Faire ou être famille hospitalière est tout d'abord une démarche intérieure qui ensuite ne se paye pas de mot pour se dire, mais se décline en actes et en vérité.

soient encouragés dans leur mission ! Je pense aussi à tous nos bienfaiteurs spirituels et financiers, aux personnes qui se dévouent dans les équipes d'aumônerie, à la fraternité saint Jean de Dieu, à ceux et celles qui donnent de leur temps et compétence dans les conseils d'administration...

Quand je pense à la famille hospitalière, je pense réellement à cette foule réunie aux pieds de Jésus sur la montagne et qui, l'écoutant, *devient sa mère, son frère... sa famille...*

Merci à chacun de vous de donner corps à cette Famille Hospitalière saint Jean de Dieu,

de l'aimer, de la considérer et de la maintenir bien vivante ! J'emprunterai le mot de conclusion à notre Supérieur général, Frère Donatus FORKAN, dans la lettre qu'il vient de nous adresser à l'occasion de l'ouverture de cette Année de la Famille Hospitalière :

« .../... En travaillant harmonieusement ensemble... les membres de la famille saint Jean de Dieu créent « la musique de l'hospitalité... alors préparons-nous en vue des événements les plus importants dans le calendrier de la famille saint Jean de Dieu, à commencer par la fête de Jean de Dieu lui-même. Un homme qui a tellement surpris et étonné et en même temps bouleversé les habitants de Grenade, que le seul nom qui décrivait ce qu'il représentait pour eux était Jean de Dieu. A ma connaissance, personne d'autre dans l'histoire n'a été rebaptisé de la sorte par ses concitoyens. Personne n'a reçu un nom qui le décrivait si bien. Faut-il alors s'étonner que cet humble Jean de Dieu continue à émerveiller, fasciner et attirer des disciples qui pérennisent son œuvre en adoptant son même style et son même esprit ? »

Puissions-nous, en cette Année de la Famille Hospitalière, devenir à notre tour des frères et des collaborateurs de la famille *DE DIEU* : des Pascal, des Geneviève, des Nicole, des Olivier, des Georges, des Edouard, des Flavien, des Karine, des Myriam ... *DE DIEU* !

Frère Alain-Samuel JEANCLER

